

Jean Rottner s'est rendu à Berlin dans le cadre de la « Journée franco-allemande 2018 »

Avec l'objectif de renforcer et de promouvoir les actions régionales franco-allemandes, Jean Rottner, Président de la Région Grand Est, s'est rendu à l'Ambassade de France à Berlin, ce lundi 22 janvier 2018, dans le cadre de la « Journée franco-allemande 2018 », initiée en 2003 par Jacques Chirac, alors Président de la République française, et Gerhard Schröder, Chancelier fédéral allemand, lors du 40^{ème} anniversaire du Traité de l'Élysée, qui a été cette année placée sous le signe de la formation et de la mobilité européenne de la jeunesse.

La « Journée franco-allemande », dédiée à la formation et à la mobilité européenne des jeunes, en particulier les apprentis, s'est déroulée en présence notamment de **Katarina Barley**, Ministre fédérale du travail et des affaires sociales, de **Marianne Thyssen**, Commissaire européen pour l'emploi, les affaires sociales, les compétences et la mobilité des travailleurs, de **Jean Arthuis**, Président de la commission des budgets du Parlement européen, représentant spécial de la Ministre du travail en charge de la mobilité des apprentis, et d'**Anne-Marie Descôtes**, Ambassadrice de France en Allemagne.

Cette journée a été l'occasion de rappeler l'importance de l'engagement de la Région Grand Est en faveur de la formation et de la mobilité des jeunes, au service de leur insertion sur le marché du travail, et plus spécifiquement l'action volontariste que développe la collectivité régionale en matière d'apprentissage transfrontalier.

En la matière, le Grand Est a toujours été un territoire en pointe, un territoire d'innovation et d'expérimentation.

Avec près de 38 000 apprentis répartis dans 104 CFA et 1 900 formations, la Région Grand Est est la 3^{ème} de France qui compte le plus d'apprentis sur son territoire. En 2018, le budget de la Région consacré à l'apprentissage s'élève à **161 M€**. Il s'agit, pour la Région Grand Est, de promouvoir **l'apprentissage en tant que voie d'excellence vers la qualification et l'emploi**, de faciliter les mixages de parcours, de favoriser l'accès à l'apprentissage pour les jeunes les plus éloignés de la formation ou encore de développer l'apprentissage transfrontalier.

En effet, la dimension transfrontalière de la Région Grand Est est au cœur du dynamisme du territoire, qui s'enrichit au quotidien de nombreuses coopérations avec ses voisins. Ainsi, afin de répondre aux besoins des entreprises frontalières et à la demande des jeunes voulant se former en Allemagne, **la Région a mis en place plusieurs accords dans le cadre du développement de l'apprentissage transfrontalier**. Pour assurer un développement croissant et homogène sur l'ensemble du territoire Grand Est avec l'Allemagne, des développeurs de l'apprentissage transfrontalier dans le Rhin Supérieur et dans la Sarre ont été missionnés. La Région a en outre mis en place, en 2017, des forfaits très avantageux pour la participation allemande des entreprises en compensation de la taxe d'apprentissage : gratuité pour les niveaux IV et V, 200 € par jeune et par année de formation pour les niveaux I et II. L'expérimentation de l'apprentissage jusqu'à 30 ans s'applique également à l'apprentissage transfrontalier.

Par ailleurs, l'aide à la mobilité mise en place par la Région dans le cadre du projet INTERREG V « Réussir sans frontière » dans le Rhin Supérieur a été étendue à l'ensemble des apprentis transfrontaliers en entreprises allemandes, par le biais des fonds dont dispose l'Office Franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ).

Depuis 2011, 346 jeunes ont réalisé un apprentissage transfrontalier avec 186 entreprises partenaires dont 67 à la rentrée 2017.

Cette journée a été l'occasion pour Jean Rottner de rencontrer plusieurs acteurs de premier plan de la mobilité européenne et de réaffirmer, auprès des autorités nationales et européennes présentes, un message fort sur la volonté du Grand Est de continuer à porter cette dynamique et de contribuer activement aux initiatives qui pourront faciliter la mobilité européenne des apprentis. Et au-delà, l'emploi transfrontalier qui est au cœur de l'ambition régionale, il s'agit de promouvoir une approche globale qui se décline autour des questions de formation professionnelle, d'apprentissage, de développement du multilinguisme et de facilitation de la mobilité des lycéens, des apprentis et des étudiants.



Plus largement, ce déplacement dans la capitale fédérale allemande s'inscrivait dans **une série d'échanges bilatéraux avec de hauts-responsables allemands**. Ainsi, Jean Rottner, s'est entretenu avec **Winfried Kretschmann**, Ministre Président du Bade-Wurtemberg, le 17 janvier dernier à Stuttgart.

Rencontre entre Jean Rottner et Winfried Kretschmann
© J-L Stadler / Région Grand Est

Le 30 janvier prochain à Sarrebrück, Jean Rottner rencontrera **Annegret Kramp-Karrenbauer**, Ministre-Présidente de la Sarre, et dans les semaines à venir, il s'entretiendra avec **Malu Dreyer**, Ministre-Présidente de la Rhénanie-Palatinat, et **Nikolaus Meyer-Landrut**, Ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne en France et à Monaco. Au cœur de ces rendez-vous figurera la volonté **de développer et de renforcer des partenariats innovants** au service du développement transfrontalier et européen du Grand Est.

La Région a à cœur de poursuivre une action franco-allemande forte et volontariste, notamment dans les domaines de la mobilité des jeunes, des transports, de l'apprentissage de la langue allemande et de la formation professionnelle, avec des projets emblématiques tels que « Réussir sans frontière ». Il s'agit en outre de faire de ce territoire frontalier un véritable laboratoire de la relation bilatérale décentralisée au service des citoyens.

CONTACT PRESSE

Gaëlle Tortil-TeXier
06 78 79 93 36 / 03 88 15 69 84
presse@grandest.fr
gaelle.tortil-texier@grandest.fr

Retour sur le Traité de l'Elysée

Le Traité de l'Elysée est le symbole historique de la réconciliation des « deux ennemis héréditaires », mené sous l'impulsion du Général de Gaulle et du Chancelier Adenauer. Il est l'aboutissement d'un processus initié dès 1950 par Robert Schuman et constitue le socle de la coopération franco-allemande, en donnant notamment naissance à l'OFAJ, à la chaîne de télévision culturelle Arte ou à l'Université franco-allemande.

La « Journée franco-allemande », initiée en 2003 par Jacques Chirac, alors Président de la République française, et Gerhard Schröder, Chancelier fédéral allemand, lors du 40^{ème} anniversaire du Traité de l'Elysée, est un moment fort pour les deux pays. Elle prend dans le Grand Est, seule région frontalière avec l'Allemagne, une résonance particulière pour les collectivités territoriales, qui ont toujours joué un rôle fondamental dans le processus de réconciliation et dans le rapprochement franco-allemand au service de l'Europe.

Si par sa situation géographique le Grand Est a été confronté à la guerre à plusieurs reprises, la région a toujours trouvé les ressources nécessaires pour se trouver aux avant-postes de ce rapprochement franco-allemand primordial à la construction européenne. Au fil du temps, elle a su s'imposer comme la région pilote de cette coopération bilatérale et ce, aujourd'hui encore, 55 ans après la signature du Traité de l'Elysée.